

1 000 participants de 45 nationalités étaient réunis par le CRID (Centre de recherche et d'information pour le développement) du 7 au 10 juillet à Pessac, université Bordeaux III à 100 mètres à peine de l'arrêt Michel-de-Montaigne/Montesquieu du célèbre tram de Bordeaux qui mérite sa réputation.

### **crise de civilisation**

C'est à l'invitation de Laurence Rigollet d'EDUCASOL (plateforme éducation des associations de solidarité internationale) et de Marc Gustave des Petits débrouillards que j'ai participé à ces journées autant au titre du CFEEDD qu'à celui du REN.

La séance d'ouverture après le passage des officiels dont une Marie Bové, conseillère régionale très applaudie, était animée par Gustave Massiah figure bien connue de l'atermondialisme sous le nom de « Gus ». « Nous sommes dans une crise de civilisation » a-t-il affirmé. Personne ne s'est mis debout pour dire que ce n'était pas vrai ! Hervé Kempf de son côté a insisté sur l'augmentation des inégalités dans le monde, citant des chiffres. Les patrons qui gagnaient de 35 à 40 fois ce que gagnaient leurs employés en 1980 peuvent en être à 200 ou 300 fois aujourd'hui. Pendant les 4 journées cette question des inégalités sociales comme cause de tous les dérèglements reviendra.

### **prendre le risque de perdre sa vie**

Il y avait des militants qui n'ont pas peur d'y aller et qui on vu des camarades tomber. J'ai suivi le module 4 intitulé « une seule planète ». Le premier matin a consisté en une succession de témoignages d'acteurs du Sud qui, par leurs propos, confirment le pillage des ressources que nous savons, que ce soit en RDC, en Inde, au Brésil, au Gabon ou au Sénégal... Pas d'amélioration réelle de la situation en vue. Se mettre en travers de l'action des grosses sociétés qui sont le plus souvent en connivence avec les Etats, c'est prendre le risque de perdre sa vie. Nous avons eu à ce propos plusieurs moments émouvants. Le représentant Indien nous a dit que contrairement à ce qui se passe en France « en Inde, plus vous êtes pauvre, plus vous votez ».

### **sollicitation de l'humanité des participants**

Dans l'atelier 5 où j'intervenais, on a vécu nos trois heures de travail avec plus de 50 participants de façon active. La première heure une moitié du groupe, les pairs, vivaient l'animation « Un pas en avant » animation EAD SI avec Pascal Jeanne du CCFD, pendant que l'autre, les impairs, vivaient une approche sensible (tickets d'entrée, palette du peintre, concert, cercle final) avec moi. Ensuite, par groupe de 5 les participants ont confronté leurs impressions. Nous leur avons demandé de trouver les points de convergence et les points de divergence entre les deux animations, puis nous avons écouté tout le monde en plénière. Ce que nous avons en commun, c'est : « implication personnelle », « pédagogie active », « sollicitation de l'humanité des participants », « démarches participatives », « appel à l'imagination des participants »... Ce qui nous différencie, d'un côté c'était plus « conceptuel » et on nous a « emmené quelque part », de l'autre on s'est adressé à « nos sens », on était dans « observation », « spontanéité ». Ces constats nous aideront certainement à nous trouver plus facilement, ça reste le but. Dans un deuxième temps de l'atelier nous

avons travaillé à partir de « la rivière du doute » sur deux questions : « les acteurs EEDD et EAD SI doivent-ils adapter leurs animations par rapport aux demandes des enseignants ? », « les acteurs de l'EAD SI et de l'EEDD ne travaillent pas ensemble »... Deux rangées de chaises disposées au centre de la salle matérialisaient la rivière du doute. D'un côté se rangeaient les pour, de l'autre les contre et ceux qui ne savent pas se mettaient dans la rivière entre les deux rangées de chaises. Nous avons écouté les arguments des uns et des autres, certains se sont déplacés après discussion, tout cela a très bien fonctionné.

Puis nous avons parlé de nos relations avec l'Education nationale. Sur ce point nos analyses se rejoignent. Il y a une partie de cette institution, des profs sur le terrain le plus souvent, avec laquelle le dialogue est possible et une autre, quand on grimpe dans la hiérarchie en particulier, avec laquelle ce dialogue est difficile, voire impossible. Nous sommes un peu dans le constat que les éducateurs des associations de développement et ceux des associations d'environnement ne se sont pas encore trouvés, sauf exceptions sur le terrain, dans l'action. Nous avons appris lors de l'atelier que le MEN ne ferait plus de circulaire spécifique pour l'éducation au développement, mais qu'il n'y en aurait plus qu'une sur l'EDD qui comprendra donc cet aspect international.

### **vers une autre façon d'habiter la Terre**

Dans l'atelier 20 le thème était : « les enjeux écologiques : leviers de dynamisation de la solidarité internationale en régions ». J'y ai fait une présentation de l'EEDD y compris bien sûr notre démarche vers les assises 2013. C'est là un des enjeux que nous avons identifié : faire en sorte que cet aspect international soit plus présent dans notre démarche d'assises 2013 que lors [des deuxièmes assises en 2009](#). Pour nous retrouver entre EAD SI et EEDD on s'est dit qu'il vaut mieux s'investir à la base dans des projets que dans des rencontres au sommet. Cela n'empêche pas qu'on saisisse l'occasion 2013. La volonté de réussite est des deux côtés sur ce point. Dans la synthèse affichée dans le hall, on a retrouvé cette idée d'aller « vers une autre façon d'habiter la Terre », belle façon de dire ce qui nous rassemble.

### **prendre le risque de faire « buger » la machine**

Etonnant, un témoignage a fait état de difficultés avec une collectivité parce qu'un porteur de projet étant à la fois dans les dimensions environnement et solidarité internationale, les interférences entre services bien cloisonnés ont nui au projet. L'animateur de l'atelier a dit dans sa synthèse : « venir vers une collectivité avec un projet qui touche l'environnement et la solidarité internationale c'est prendre le risque de faire « buger » la machine ». Terrible cloisonnement fossoyeur de combien de projets ? Après ces travaux d'atelier, m'est revenue à l'esprit la très précieuse phrase de Georges Braque pour l'éducateur : « contentons-nous de faire réfléchir, n'essayons pas de convaincre ». C'est un boulevard que s'apprête à ouvrir l'intelligence commune devant nous.

### **une seule planète**

Les points clés de toutes ces discussions dans les différents groupes que j'ai fréquentés, c'est le problème des inégalités, celui du pillage des ressources des pays du sud, le problème de l'absence de démocratie dans les faits et d'absence de droits dans la plupart des pays... Plusieurs fois, on a entendu parler de « décroissance » ou alors des « il faut qu'on consomme moins ». Souvent « les multinationales » sont montrées du doigt. Un participant a fait état de la norme [Iso 26 000](#) sur la responsabilité sociétale des organisations. Norme qui pourrait être une bonne direction pour entrer davantage en dialogue avec les entreprises, posture à laquelle

tous les participants n'étaient pas prêts. On voit bien ici aussi que ce dialogue ne va pas être facile. A propos des messages vers les populations, nous tombons tous d'accord pour : « éviter les discours culpabilisateurs » et « ne pas être donneur de leçon ». La campagne [une seule planète](#) va être lancée en octobre. Elle repose en particulier sur une expo conçue par les Petits débrouillards. Cette expo qui occupera plus de 200 m2 permettra avec des jeux interactifs, des jeux de rôle, des affiches, des films de faire un travail de fond sur le sujet de la crise sociale et environnementale. Une tournée en France est prévue, il faut prendre son tour. Démarrage en Pays de Loire.

### **grands rendez-vous**

A l'heure de la clôture nous étions, le samedi 10 juillet à 14h30, plus de 300 dans l'amphi. Les 60 bénévoles ont été très applaudis ainsi que tous ceux qui se sont investis dans cette Université d'été très réussie. Dans un premier temps 4 participants ont donné leurs témoignages par rapport à ce qu'ils ont vécu. Moment émouvant, tous, jeunes ou vieux militants on avance beaucoup dans ce genre de manifestation et les mots de fin sont forts et ils nous soudent. Il a été question de « dénoncer ce qui oppresse » et de « s'unir pour proposer ». De grands rendez-vous ont été donnés. [New York 20-22 septembre](#) c'est le sommet des Nations unies sur les objectifs du millénaire pour le développement. Du 28 au 30 octobre Forum mondial de l'éducation en Palestine ; le présentateur dira : « la privatisation du système éducatif nous concerne tous ». Du 29 novembre au 10 décembre c'est la suite de Copenhague à Cancun au Mexique. [Du 6 au 11 février c'est le Forum social mondial de Dakar au Sénégal](#). Une militante d'ATTAC est aussi venue nous parler du G8/G20 présidé par la France de novembre 2010 à novembre 2011.

### **le regard, plus que souvent souriant**

Pour finir, Bernard Salamand président du CRID posera trois attitudes possibles. 1 : celle du « désespoir », 2 : celle du « j'en profite, après moi le déluge », 3 : celle du « volontarisme pour trouver des solutions, pour vivre ensemble dans un monde fini ». Il a dit qu'on est « condamné à les chercher » ces solutions, « faire à plusieurs dans le respect et la diversité », « obligation d'écoute, de compromis, de co-construction », « on voudrait que les différences deviennent des complémentarités ». Même si nos racines, nos chemins, nos histoires sont différentes, on voit bien que nous participons tous de la même chose qui nous dépasse, - humanisme ? - on voit bien que notre fond culturel commun est important. Impossible de conclure sans dire combien il était agréable de se balader dans le groupe des participants, de rencontrer et d'échanger par le regard, plus que souvent souriant, et le verbe, plus que souvent pertinent. Ici une conversation avec un militant de la paix, là quelques mots avec une Madjiguène Cissé toujours aussi pleine d'énergie, ailleurs avec la responsable d'une [CASI](#). Impossible de conclure sans dire combien l'éducateur à l'environnement apprécie les efforts faits pour abaisser l'empreinte écologique de l'évènement, en avant pour la cohérence ! Impossible de mettre un point final sans évoquer les retrouvailles (Guy, Brigitte, Jérôme, Moustapha...) aussi multiples qu'inattendues. Elle est belle la grande famille de la société civile mondiale, et ses membres sont fidèles à l'ouvrage. Tout cela ouvre de belles perspectives, qu'on vient de l'environnement ou du développement, multiplions comme à Pessac les occasions de nous trouver, nous faisons le même métier.

RG